#  La lecture-compréhension

## Les difficultés peuvent être liées

* à l’histoire et aux personnages

les personnages : combien sont-ils ? Sont-ils proches des enfants ?

leurs états mentaux : les sentiments ou émotions qui animent un personnage et expliquent ses actions ? un conflit intérieur ? des ruses ou tromperies ?

Quelle histoire vivent-ils : une suite de rencontres ? Un revirement de situation ? De nombreux rebondissements ? plusieurs fils narratifs ? deux niveaux de fictions

Les fins ouvertes : pas de réelle clôture de l’œuvre, pluralité des possibles

* au texte

le langage (syntaxe, vocabulaire, niveaux de langue, jeux avec le langage)

sa longueur

ses relations avec les images

la temporalité qu’il construit (retour en arrière, ellipse, saut dans le temps)

ce que le texte dit / ce que le texte ne dit pas : rôle de l’implicite ; remplir les blancs du texte ; faire des inférences

au genre du texte et à ses codes (essai, roman, théâtre, poésie, album, BD)

* aux connaissances que l’œuvre nécessite d’avoir

des connaissances encyclopédiques : l’univers référentiel est-il proche ou loin du lecteur ? que faut-il savoir du monde pour comprendre l’histoire ?

des connaissances culturelles : les stéréotypes littéraires (aussi bien au niveau de l’histoire - un schéma d’action connu - que des personnages : personnages archétypiques, l’intertextualité, connaissance du monde des livres.

## Des stratégies qui permettent de comprendre

 • Assigner un objectif à sa lecture

 • Mobiliser ses connaissances sur les genres littéraires (album, roman, contes, recueil de poèmes, pièce de théâtre, BD…) et sous-genres (romans d’aventure, policier, fantastique…)

 • Repérer la structure du texte (la situation d’énonciation, les éléments importants qui font progresser le récit).

 • Identifier les personnages (désignations et caractérisations, relations).

 • Interroger le rapport texte / image (complémentarité, redondance, opposition)

 • Repérer la cohérence du texte (rapport cause/conséquence, chronologie, parcours).

 • Contrôler et réguler sa compréhension en situant les « blocages » et en cherchant comment les dépasser : apprendre à se poser des questions

• Mobiliser ses connaissances sur le monde

 • Prédire la suite (émettre des hypothèses).

 • Faire des inférences (relier des informations)

 • Combler les blancs du récit (ce qui n’est pas dit, ce qui est caché)

 • S’investir affectivement dans le texte (s’identifier aux personnages).

 • Prendre du recul (porter un avis, analyser et critiquer)

## Les compétences en jeu dans le processus de compréhension

* exploiter ses connaissances encyclopédiques et culturelles (connaissances sur le monde, connaissances culturelles et en particulier sur les textes : genres, types, auteurs, stéréotypes)
* exploiter ses connaissances linguistiques (dont textuelles : structuration/cohérence et cohésion textuelles)
* des compétences de décodage
* des compétences logiques (faire des inférences, juger de la cohérence, raisonner)
* des compétences stratégiques (réguler, autoévaluer)
* des compétences sociales et affectives (empathie, compétences axiologiques, implication du sujet)

## À l’école

Valoriser les activités :

* qui enrichissent les connaissances des élèves : langue, connaissance du monde, connaissances littéraires
* qui favorisent l’expression : reformulations, rappels de récit, anticipations, explicitation, débats
* qui développent des compétences inférentielles : comprendre les états mentaux des personnages, l’enchainement logique des actions
* qui explicitent les stratégies de compréhension

## Des didacticiens/ciennes de la compréhension

Roland Goigoux

Sylvie Cèbe

Catherine Tauveron

Patrick Joole

Jocelyne Giasson